



Couverture du journal féminin Tahzib-e-Niswan, publié à Lahore en 1931

jeudi 11 mai 2023
de 19h45 à 20h30

Salle de paroisse
Rte de Lausanne 11, Le Mont-sur-Lausanne

CONFÉRENCE DE L'ASSOCIATION
ICI & AILLEURS

ENTRE PUDEUR ET SUBVERSION

Le voile en débat dans la
presse féminine ourdou
de l'Inde coloniale

Au cœur des luttes pour l'Indépendance de l'Inde, les droits des femmes indiennes, leur corps et leur participation à la sphère politique occupent une place centrale dans les débats publics. Le voile, appelé *pardah* dans le sous-continent indien, devient un enjeu stratégique des politiques coloniales et des mouvements nationalistes. Les femmes indiennes se sont insérées dans ces jeux de pouvoir et ont pris position sur le *pardah* dans les journaux de femmes publiés en ourdou dès la fin du XIXe siècle. Je vous propose de découvrir les discours et positions multiples de ces femmes sur le *pardah* en réfléchissant aux enjeux qui sous-tendent cette pratique.

MELINA GRAVIER, DOCTORANTE UNIL



Couverture du journal féminin Tahzib-e-Niswan, publié à Lahore en 1931

jeudi 11 mai 2023
de 19h45 à 20h30

Salle de paroisse
Le Mont-sur-Lausanne



LA CONFÉRENCE FAIT SUITE À L'AG DE
L'ASSOCIATION ICI & AILLEURS
ELLE SERA SUIVIE D'UN VERRÉE

LA CONFÉRENCIÈRE

MELINA GRAVIER

Doctorante FNS | UNIL
Section des langues et
civilisations de l'Asie du Sud

Melina Gravier est historienne et s'intéresse aux débats concernant les droits des femmes indiennes de l'Inde coloniale. Elle étudie plus particulièrement les discours des femmes hindoues et musulmanes publiés dans les journaux de femmes en hindi et en ourdou dès le début du XXe siècle. Sa thèse de doctorat porte sur les stratégies développées par les femmes indiennes au sein de ces journaux pour définir, négocier et promouvoir leurs droits de propriété dans les lois personnelles religieuses. En pleine crise économique de la Grande Dépression, les bijoux et l'or, propriété des femmes, deviennent l'objet de toutes les convoitises. Bien conscientes du rôle central de leur propriété dans l'économie quotidienne du foyer familial, dans la circulation du capital de l'économie de marché et dans les politiques monétaires britanniques, les femmes indiennes ont recouru aux bijoux pour questionner les pratiques religieuses et négocier leurs droits au cœur des luttes de pouvoir entre impérialisme britannique et nationalismes indiens.